



*Vivre la mobilité,
imaginer la réussite.*
Rencontres congolaises II

Pianofabriek
Bruxelles, Saint-Gilles
27-29 novembre 2019

PROJET PRIN-MIUR CONGO 2015 JSSXC4 (2017-2020)
Ministère italien de l'Éducation, de l'Université et de la Recherche

Programme

MERCREDI 27/VENDREDI 29 NOVEMBRE – **OBJETS, IMAGES, IDÉES, ITINÉRAIRES**

Expositions

ESPACE 1 : **Dialogues. Artefacts et visions vivantes**

- œuvres des artistes ;
- œuvres concours jeunes étudiants

ESPACE 2 : **Miroirs de la mobilité : entre passé et présent**

- **The Day After**
Expo photographique de Christian Tundula
- **Nous sommes tous des migrants**
Expo photographique de Paolo Galletta, Anymore Onlus, Messina (Italie)



Yannick Luzuaki et Djo Bolankoko, *Window Urban Life*, peinture murale réalisée dans le centre historique de la ville de Cosenza (Italie): résidence artistique « Vivre sur le seuil. Rencontres congolaises », BoCs Art, Cosenza, 17-31 mai 2018

MERCREDI 27 NOVEMBRE - RENCONTRES CONGOLAISES II

14:00-15:30 Ouverture

- Salutations et présentation
Rosario Giordano (Univ. della Calabria – Cosenza, Italie), Edoardo Quareta (Univ. della Calabria), Sandra Coumans (Culture le Hic - Bruxelles)
- Présentation du numéro spécial de la revue « *Africa e Mediterraneo* » (Bologne)
Vivre sur le seuil. Rencontres congolaises
résidence artistique BoCs Art, Cosenza (Italie), 17-31 mai 2018
Discussion : Jean-Chrétien Ekambo (Institut Facultaire des Sciences de l'information et de la Communication/IFASIC, Kinshasa) -
Sandra Federici (editor-in-chief *Africa e Mediterraneo*) - Christian Tundula

16:00-18:30 Œuvres et projets

- Président : Silvia Riva (Univ. Statale di Milano)
- *Voyage, exil, exode*
Éric Androa Mindre Kolo
 - *Projet (Recto-Verso)*
Arno Luzamba Bompère
 - *Visas imaginaires. Dessins et réflexions*
Mekhar Azari
 - *Coiffes et coiffures: les productions des formes identitaires collectives. Le cas de Matongé (Bruxelles)*
Yannick Luzuaki
 - « *Kazi ya Ukumbusho* » (Travail de mémoire)
Christophe Ndabananiye

JEUDI 28 NOVEMBRE – ART ET TÉMOIGNAGE

9:30-12:00 Expériences de vie et création artistique

- Président : Sandra Federici
- *Peindre la connaissance et écrire l'art. L'histoire de Papa Azunda Henry (Nord Ubangi).*
Sapin Makengele - Catherina Wilson (PhD Leuven Univ.)
- *Lumumba Library. Matonge Art Gallery – Un parcours expo au cœur du quartier Matonge*
Moké Fils - Philip Buyck
- *Couleurs et tissus : de la peinture à la haute couture (Florence)*
Luloloko Mays

15:00-17:00 (Se) Représenter. Jeunes et associations de la diaspora

- *Les associations de la diaspora congolaise*
Discussion : Stefano Allovio (Univ. Statale di Milano) –
Donatien Dibwe dia Mwembu (Univ. de Lubumbashi)
- Interventions des membres des associations de la diaspora congolaise

17:30-18:30 Remise des prix pour le concours jeunes élèves

VENDREDI 29 NOVEMBRE – DEDANS/DEHORS
Mobilité et réussite des idées et du patrimoine culturel congolais

9:30-13:00 Conférence - *Au carrefour d'un musée*

- Président: Carlo Carbone (Univ. della Calabria - Cosenza)
- *Du salon au musée : la peinture populaire congolaise*
Bogumil Jewsiewicki (Univ. Laval, Québec – Canada)
- *La restitution du patrimoine artistique colonial : thèmes et débats*
Donatien Dibwe dia Mwembu (Univ. de Lubumbashi)
- *Décoloniser l'anthropocène : le cinéma congolais?*
Matthias De Groof (Antwerpen Univ.)

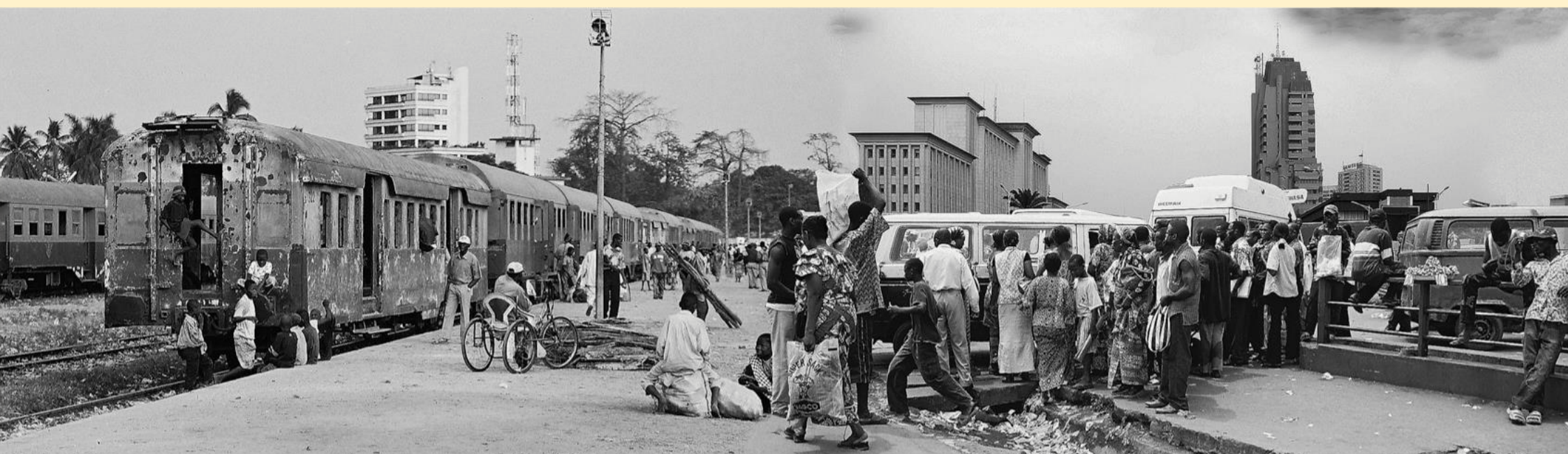
(11:15-11:30 - Pause)

- Président : Matthias De Groof
- *La mobilité des hommes entre Belges et Congolais depuis le XIXème siècle*
Jean-Christien Ekambo (IFASIC – Kinshasa)
- *Projet « Anvers à l'envers »*
Christian Botale
- *Sur les traces de Lumumba, à travers le Congo*
Freddy Mutombo

16:00-18:00 Table ronde - *Dedans/dehors d'un musée : itinéraires croisés*

Président : Bogumil Jewsiewicki (Univ. Laval, Québec – Canada)

Interventions : Christine Bluard (Africa Museum - Tervuren), Filip De Boeck (Univ. of Leuven), Donatien Dibwe dia Mwembu (Univ. de Lubumbashi), Jean-Christien Ekambo (IFASIC - Kinshasa), Nathalie Tousignant (Univ. Saint-Louis - Bruxelles), Hein Vanhee (Africa Museum - Tervuren)



Christian Tundula, *Street Journey*, 2017.

Argumentaire

La **deuxième édition** des “rencontres congolaises” est consacrée au thème de la mobilité ainsi que vécue et racontée par les artistes congolais et des gens ordinaires. À partir des œuvres réalisées au cours de la résidence d'artistes *Vivre sur le seuil. Rencontres congolaises* (Cosenza, 17-31 mai 2018), et des témoignages des étudiants et des associations de la diaspora congolaise en Belgique, les rencontres visent à explorer les imaginaires de la réussite et la capacité d'imaginer l'avenir.

Si le fil rouge qui nous a conduit au cours de la première édition était le **concept de « seuil »**, entendu comme des lieux, des pratiques, des identités de frontière qui se déploient tout au long de limites (in)infranchissables (géographiques, culturelles, linguistiques, sociales, urbaines), associé aux expériences de mobilité, cette deuxième rencontre met au centre du débat le **concept de « multiplicité »** des parcours de mobilité. Contre les **lectures univoques des migrations**, essentiellement basées sur les principes de l'unidirectionnel (du Sud vers le Nord) et de la hiérarchie légale (qui a droit à quoi et selon quelle priorité), *Vivre la mobilité, imaginer la réussite* propose un modèle à « rhizome » selon lequel les parcours de mobilité évoluent en permanence, dans toutes les directions et, le plus souvent, dénués des contraintes imposées par les institutions. D'où la nécessité de suivre les **multiples directions** empruntées par les sujets en situation de mobilité, y compris celle du retour au Congo.

En effet, dans les expériences des congolais de la diaspora, il a été montré que l'**imaginaire de la réussite** en Europe (ou plus largement en Occident), il est le pendant d'un horizon d'attente dont l'élément spéculaire consiste dans l'**espoir du retour** (réel ou symbolique) au Pays. Cette dynamique signale, d'une part, le caractère circulaire/bidirectionnel propre aux « **chaînes migratoires** », ainsi qu'étudiées dans beaucoup d'autres contextes ; de l'autre, la spécificité du cas congolais réside dans des « **parcours de mobilité** » nourris par une conception du monde comme espace « global », « universel », à vivre à l'instar d'un lieu sans limitations géographiques ou des confins politiques.

Les expériences de vie et les horizons d'attente des congolais en situation de mobilité, nous invitent donc à réfléchir sur l'idée de « retour » non pas comme destination conclusive d'un parcours linéaire mais, plutôt, comme l'une des options possibles dans un réseau de mobilité qui suit une évolution à rhizome. Ainsi conçue, l'idée de retour se rapproche à l'**idée de « restitution »** : la restitution aux contextes sociaux d'où l'on est parti d'un capital matériel, symbolique et politique accumulé en contexte diasporique.

L'**idée de réussite**, souvent entendue comme succès individuel, est déclinée dans cette édition aussi comme idée de partage des expériences de vie (par exemple

un voyage au Congo, ou un voyage des parents et amis congolais en Belgique); une idée donc d'inclusion qui concerne la dimension des rapports interpersonnels, de groupes et qui inclut des parcours résultant de dynamique d'échange et rencontre, donc d'expérience, idée, « restitutions » sur un terrain d'action et itinéraires entre Europe et Afrique.

Donc l'idée de réussite est vue dans sa **polyvalence**, comme évolution des relations entre les individus et leurs familles, des réseaux amicaux ou d'intérêt. La réussite n'est donc pas liée à la seule dimension individuelle de l'affirmation économique et sociale ; elle peut se conjuguer à la dimension des relations sociales, aux occasions de rencontre en situation diasporique et au Congo. On pense, par exemple, aux voyages fréquents des congolais de la diaspora aux lieux d'origine au pays, accompagnés par les enfants nés en Europe ; ou encore au voyage en Europe des parents. Il s'agit soit de voyages visant la connaissance ou encore des voyages dans le parcours de mobilité, pour un court séjour ou comme choix migratoire définitif. La réussite serait aussi liée à l'idée de créer des relations amicales en Europe ou encore des associations de la diaspora ; des lieux, des événements, des rencontres, ou encore l'affirmation d'espaces sociaux de l'identité congolaise dans les villes européens (on pense au quartier Matongé à Bruxelles) et aux succès des initiatives des associations congolaises dans le monde (en Belgique, les associations actives dans le siège de la maison africaine de *Kuumba* ; ou encore l'association congolaise de Strasbourg ; ou encore les associations congolaises en Afrique du Sud). La réussite serait, enfin, le regroupement familial par l'arrivée des membres de famille du Congo ; et encore l'importance des résultats des initiatives de communication et d'échange avec le Congo, qui peuvent se nouer sur internet et sur les réseaux sociaux.

Mobilité et réussite ne sont pas des dynamiques qui concernent uniquement les gens. Comme il a toujours été, la mobilité concerne autant les êtres humains que **les objets et les idées**. Ainsi, à l'instar de la première édition, dans cette deuxième édition des *Rencontres*, la focale des journées d'étude/tables rondes sera orientée au récent débat sur la **circulation des œuvres d'art d'artistes congolais** et au thème de la restitution du patrimoine culturel africain gardé dans les musées, les archives et les bibliothèques européens. Le cas du **Musée Royal de l'Afrique central de Tervuren** (Belgique), après la réouverture en décembre 2018, est un exemple qui a provoqué un débat animé et marque un retour des questions controversées au sujet de la mémoire belgo-congolaise. À ce propos, deux questions feront l'objet de discussion ; en premier lieu, le débat autour de la **restitution au Congo** des œuvres conservées dans le musée belge ; en deuxième lieu, certains aspects de la rénovation du Musée après la réouverture en décembre 2018. À ce propos, il est intéressant réfléchir sur l'exposition, et l'emplacement, d'un grand nombre de peintures populaires congolaises dans les

espaces du Musée. Cela à signaler l'importance de ce secteur de l'art congolais (et africain), dans le passé peu considéré, en tant que véhicule d'une modalité narrative à elle propre.

Comme dans la première édition des *Rencontres*, cette deuxième édition porte une attention particulière sur le rapport entre individus, communautés (d'origine et de la diaspora) et associations. L'évènement vise à stimuler un dialogue à plusieurs voix entre artistes, gens ordinaires, membres des associations de la diaspora congolaise en Belgique et étudiants des écoles secondaires. Pour ce qui concerne ces derniers, un **concours de production artistique** sera organisé. Le concours consiste en une élaboration d'un travail expressif portant sur l'idée/imaginaire du Congo, leurs relations à distance avec le Pays, l'idée de réussite et de partage/retour/restitution dans des dynamiques qui lient l'Europe (la Belgique) et l'Afrique (le Congo).

Le projet PRIN-MIUR 2017-2020

Le Ministère de l'Éducation, de l'Université et de la Recherche du gouvernement italien, MIUR en sigle, a octroyé en février 2017 un financement au projet de recherche "Mobilité-stabilisation. Représentations congolaises et dynamiques sociales, au Congo et dans le monde", en le reconnaissant « Projets de recherche d'intérêt national ».

Le projet propose une enquête transdisciplinaire (histoire, anthropologie, linguistique, littérature) portant sur les dynamiques de déstructuration et reconfiguration politique, sociale et culturelle en RD Congo et des ramifications de ces dynamiques à travers la mobilité des congolais dans le monde.

Le projet de recherche (2017-2020) a été proposé par quatre unités de recherche : Università della Calabria (responsable national de la recherche Rosario Giordano), Università degli Studi di Milano (responsable Silvia Riva), Università degli Studi di Napoli L'Orientale (responsable Flavia Aiello), Université de Lubumbashi (responsable Donatien Dibwe dia Mwembu).

D'un point de vue méthodologique, le projet propose une approche s'inspirant du courant d'études de l'« histoire immédiate ». Ce dernier a produit, les dix dernières années, une expérience partagée de travaux et d'études autour du « Projet Mémoires de Lubumbashi » dont les piliers méthodologiques sont la confrontation de la culture « savante » à la culture « populaire » et la collaboration entre chercheurs européens, nord-américains et congolais. Les acquis du Projet Mémoires de Lubumbashi sont le point de départ du présent projet de recherche qui vise à les élargir par des nouvelles études et collaborations. Les résultats attendus sont des publications académiques et à diffusion de grand public dans plusieurs langues (swahili, français, italien, anglais). Le but de ces publications est de mettre en exergue l'importance et les caractères hybride et extra-verti de la culture congolaise contemporaine, au double

sens de pratiques culturelles et de signification symbolique du monde tout comme de production artistique. Un tel objectif est poursuivi, d'une part, par la création d'archives numériques ouvertes (*open-access*) et par les publications dans des réseaux académiques consolidés ; de l'autre par la publication et la diffusion, au Congo et en Europe, de matériaux pédagogiques sur l'histoire, la culture et les modes de vie contemporains en RDC et dans la diaspora.

La 1ère édition des rencontres congolaises (Cosenza, Italie 2018)

« *Vivre sur le seuil. Rencontres congolaises* » (Cosenza, 17-31 mai 2018) a mélangé des aspects culturels/grand public et un intérêt scientifique. Après des « BoCs Arts » de Cosenza, Christian Tundula, photographe congolais, a exposé les résultats de l'enquête visuelle sur la migration conduite dans le Sud d'Italie. L'expo photographique a été le point de départ pour une résidence d'artistes de deux semaines à laquelle ont participé 15 artistes congolais. Ils ont, chacun par son art, exploré les thèmes de la mobilité, du « seuil », de la réussite.

Les œuvres d'art réalisées au cours de la résidence d'artiste ont été le terrain commun sur lequel des séances de discussion et des tables rondes ont été organisées à l'Università della Calabria (24 et 25 mai 2018). Les chercheurs des unités de recherche du projet PRIN ont ainsi dialogué avec les artistes présents. Un numéro spécial de la revue *Africa e Mediterraneo*, est consacré à la résidence artistique de Cosenza : sous la dir. de S. Federici, R. Giordano, E. Quaretta, Bologne, n. 90, 2019.



Éric Androa Mindre Kolo, *Hommage à mon père*, 2018 (BoCs Art, Cosenza, 17-31 mai 2018).

Comité Scientifique

Flavia Aiello (Univ. di Napoli 'L'Orientale')
Stefano Allovio (Univ. Statale di Milano)
Carlo Carbone (Univ. della Calabria – Cosenza - Italie)
Matthias De Groof (Antwerpen Univ.)
Donatien Dibwe dia Mwembu (Univ. de Lubumbashi)
Sandra Federici (editor-in-chief *Africa e Mediterraneo*)
Rosario Giordano (Univ. della Calabria – Cosenza)
Bogumil Jewsiewicki (Univ. Laval Québec – Canada)
Edoardo Quaretta (Univ. della Calabria - Cosenza)
Silvia Riva (Univ. Statale di Milano)

Parrainage

ASAI – Associazione Italiana per gli Studi Africani

Partenariats

Pianofabriek (Bruxelles)
Culture le Hic (Bruxelles)
'Africa e Mediterraneo' (Bologne, Italie)
Institut Facultaire des Sciences de l'information et de la
Communication/IFASIC, Kinshasa
Projet « Mémoire de Lubumbashi »
Université de Lubumbashi
Université de Lorraine, Metz

Comité d'organisation - Contacts

Rosario Giordano (rf.giordano@fastwebnet.it)
Edoardo Quaretta (edoardo.quaretta@hotmail.it)
Sandra Coumans (sandra.c@culturelehic.eu)
Matthias De Groof (matthias.degroof@uantwerpen.be)

Collaborations

Anymore Onlus (Messina, Italie)
Kano Sartoria sociale (Messina, Italie)
Bibliothèque Lumumba (Bruxelles)
Wiligama art - Congo painting

Artistes participants

Christian Tundula
Photographe, visual artist
(Belgique/RD Congo)

Yannick Luzuaki
Peintre
(France/RD Congo)

Sapin Makengele
Peintre
(Pays-Bas/RD Congo)

Luloloko Mays
Peintre, styliste
(Italie/RD Congo)

Moké Fils
Peintre populaire
(France/RD Congo)

Freddy Mutombo
Photographe, artiste plasticien
(Belgique/RD Congo)

Christian Botale Molebo
Performer, artiste plasticien
(France/RD Congo)

Patrick Azari - Mekhar
Performer
(France/RD Congo)

Arno Luzamba Bompère
Artiste plasticien, chanteur
(France/RD Congo)

Christophe Ndabananiye
Performer et artiste plasticien
(Allemagne/Rwanda/RD Congo)

Éric Androa Mindre Kolo
Performer et artiste plasticien
(France/RD Congo)